

INSEME N°423, Février 2023

Association des Amis du Couvent St. François, Vico, Corse



PER A CUMMUNICAZIONE, A FRATERNITA E A FEDE

Photo : amandier en fleurs

Éditorial

Il est toujours d'actualité ce poème de Théophile Gautier, publié en 1852 dans le recueil *Émaux et camées : Tandis qu'à leurs œuvres perverses / les hommes courent haletants, / Mars qui rit malgré les averses, / prépare en secret le printemps. /... Dans le verger et dans la vigne, / il s'en va, furtif perruquier, / avec une houppes de cygne, / poudrer à frimas l'amandier.* »

Oppressions, violences de tous ordres, massacres, guerres, sont le quotidien des nouvelles du monde entier. S'y ajoutent les violences intra familiales, en ville ou sur les routes, en milieu éducatif, les scandales dans des institutions sportives, et terriblement dans l'Église de France. Mais voici : il existe tout autant de veilleurs, d'artisans de paix, de personnes osant porter l'espérance que l'amour et la vie l'emportent sur la tendance mortifère. Le pape François, malgré son handicap locomoteur, est allé début février en République démocratique du Congo et au Soudan du Sud, écouter les plaintes des victimes et il a dénoncé les crimes perpétrés. L'amandier est le symbole de cette espérance qui veille.

Il est le premier arbre à éclore ses fleurs blanc-rosé, tandis que tous les autres sont encore en dormance. Des fleurs fragiles, car un coup de gel tardif peut compromettre la fructification.

En Israël, la floraison des amandiers correspond au nouvel an des arbres, Tou Bichvat, une fête particulièrement joyeuse. C'est ici que nous rejoignons le prophète Jérémie. Ouvrons la Bible, dans la traduction TOB, ou dans celle de Chouraqui ou de la Bible protestante, chapitre 1, versets 11 et 12. Jérémie est appelé par Dieu pour être prophète. « *La parole du Seigneur s'adresse à moi : - **Que vois-tu Jérémie ?** - Je dis : - **Ce que je vois, c'est un rameau d'amandier**- Le Seigneur me dit : - **C'est bien vu ! Je veille à l'accomplissement de ma parole.** » En hébreu les termes amandier et veilleur sont très voisins, constituant un jeu de mots dans le texte original. Oui, c'est à chacune, chacun d'entre nous, de se risquer à alerter sur les injustices, les exploitations diverses et à s'engager pour au moins les réduire. Allons, nous aussi, avec une branche d'amandier au cœur.*

Grains de Foi

« Je vous salue Marie... »

Une prière si simple, alpha et oméga de l'Évangile

Dix ans après son premier roman, *Sous le soleil de Satan*, Georges Bernanos publie en 1936 *Le journal d'un curé de campagne*. Un jeune prêtre, nommé à Ambricourt, village désolé de l'Artois, relate ses sentiments sur un cahier d'écolier. Tenaillé par une maladie gastrique qui le conduira à mourir à Lille, il se heurte au peu de foi des gens de la campagne, voire à leur hostilité. Idéaliste, il trouve néanmoins accueil auprès du vieux curé de Torcy. Celui-ci lui recommande la prière : « *Les petites choses n'ont l'air de rien, mais elles donnent la paix. La prière des petites choses est innocente... Et la Sainte Vierge, est-ce que tu pries la Sainte Vierge ?n/ - Par exemple ! (répond le jeune prêtre) / - On dit ça. Seulement la pries-tu comme il faut, la pries-tu bien ?* »

La prière « Je vous salue Marie... » est la plus récitée par les chrétiens du monde entier, ne serait-ce que dans les pèlerinages mariaux et par la pratique du chapelet. Si la prière du « Notre Père », donnée par le Christ à ses disciples, figure in extenso dans les Évangiles synoptiques, le « Je vous salue Marie » nous relie aux grands moments qui relatent la place de la Mère de Dieu.

Les deux premiers versets « *Je vous salue, Marie pleine de grâce / Le Seigneur est avec vous* » sont une transcription de la scène de l'Annonciation selon l'Évangile de Luc. La salutation de l'ange Gabriel n'est pas un

simple bonjour, un « hello » dirait-on maintenant, mais un souhait de paix, de plénitude de la vie, une manière d'ouvrir le dialogue pour la Nouvelle Alliance qui va se créer par la proposition d'Incarnation. C'est une salutation au sens de Sauver, une promesse de Joie, en accord avec la proclamation des prophètes Sophonie, Isaïe et Joël, plusieurs siècles auparavant, ou encore celle de Zacharie : « Réjouis-toi fille de Sion ! ». L'hymne de l'Église d'Orient à la Mère de Dieu, appelé acathiste parce qu'on le chante debout, proclame également cette joie : « *Réjouis-toi, en qui resplendit la joie du Salut...* ».

« Pleine de grâce » indique la dignité exceptionnelle de Marie, remplie de la faveur divine, humble et toute sainte, n'ayant pas été atteinte par le péché à sa propre conception. Une vocation que le dogme de l'Immaculée Conception a reformulé dix-huit siècles plus tard. Mariam/Myriam était un prénom très fréquent en Palestine et dont la signification la plus couramment admise est Souveraine ou Dame. Marie répond à l'Annonciation par le « Fiat » d'une confiance absolue en Dieu.

« *Vous êtes bénie entre toutes les femmes / Et Jésus le fruit de vos entrailles est béni* ». Ces deux versets illustrent l'épisode de la Visitation, où Marie court porter secours à sa cousine Élisabeth. Élisabeth salue et complimente sa cousine la disant bienheureuse. Sous l'action de l'Esprit, elle prophétise - et aussi le petit Jean-Baptiste qui tressaille en elle - que Marie est bénie de par sa foi, car elle a écouté et cru en la Parole de Dieu.

Écouter cette Parole, n'est-ce pas ce que nous devrions faire chaque jour pour nous sentir bienheureux ? Le terme entrailles paraît désuet de nos jours, quand il ne fait pas peur. Or c'est un terme souvent utilisé dans l'Ancien Testament pour exprimer la réalité et la profondeur des sentiments, en particulier celui de Miséricorde. Jésus lui-même dans certains passages des Évangiles est décrit comme remué jusqu'aux entrailles, on dirait maintenant jusqu'aux « tripes ». « Entrailles » insiste sur la réalité de l'Incarnation : ce n'est pas du « chiqué ».

« *Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs / Maintenant et à l'heure de notre mort* ». Après les deux paroles de louange, l'une divine par la voix de l'ange Gabriel, l'autre humaine par la voix d'Élisabeth, vient notre demande d'intercession. Celle-ci, insérée au Moyen-Âge, se rattache à la plus ancienne prière connue, adressée à Marie par des chrétiens d'Égypte, selon un papyrus, écrit en grec, daté du troisième siècle. « *Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu. Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve, mais de tous les dangers délivre nous toujours, Vierge glorieuse et bénie* » (cf. hymne en latin *Sub tuum praesidium*).

L'appellation Mère de Dieu, en grec Theotokos, « *qui a enfanté Dieu* », a été proclamée par le Concile d'Ephèse en 431, pour affirmer la nature humaine et divine de Jésus et pour souligner que Marie n'était pas une déesse de la mythologie antique. Méditer devant une icône de la Mère de Dieu est une leçon théologique formidable sur ce sujet. Marie se tient en présence de

Dieu, accomplissant parfaitement sa mission d'intercession. Cette notion peut paraître surréaliste ou naïve, mais l'épisode des noces de Cana, St. Jean, **2**, 1-12, en est un exemple. Marie transmet à Jésus l'observation qu'il n'y a plus de vin pour les invités. La réponse plutôt sèche - « *mon heure n'est pas encore venue* » - ne déconcerte pas sa Mère qui tranquillement demande aux serviteurs de faire ce qu'ordonnera son Fils.

Le dernier verset « *à l'heure de notre mort* » est certainement le plus poignant. Il est en résonance avec la scène du Calvaire, St. Jean, **19**, 25-27, où Jésus, voyant sa Mère, lui dit en montrant le disciple aimé : « *Voici ton fils* » et à ce disciple : « *Voici ta mère* ». Oui, Marie, présente au Calvaire, est aussi présente dans nos détresses et à l'approche de notre mort. La prière mariale est un baume pour des malades, arrivés à leur dernier souffle de vie.

Le jeune prêtre d'Ambricourt meurt d'une hémorragie digestive, disant que « *Tout est grâce* ». C'est une parole similaire à la prière de Thérèse de Lisieux dans les derniers instants de sa vie.

Et nous, si nous priions chaque jour, aux trois temps de l'Angelus !

Frs. N

Pour aller plus loin :

Theodom, sur internet : formation gratuite, dispensée par les Dominicains. À consulter en particulier les vidéos du frère Sylvain Detoc et du frère Philippe Lefebvre.

Anne Lécu : *À Marie, lettres*. Cerf éditions, 2020, 184 pages.

Les livres de Georges Bernanos sont tous en édition de Poche.

Appien

Un historien

et différents saints Appien

Appien est un prénom ou un nom assez répandu dans le monde romain. Ainsi, Appius Claudius, censeur et consul, vers 312 avant J.-C. fit tracer et paver la route allant de Rome à Capoue, la grande ville étrusque de Campanie. L'actuelle voie Appia en conserve les vestiges.

Les latinistes ont plutôt retenu le nom **d'Appien d'Alexandrie**, historien d'origine grecque, (95-161 après J.-C.) auteur d'une Histoire romaine, compilateur des chroniques des guerres civiles qui sévirent à Rome.

D'après *La vie des Saints, Pères et Martyrs*, il nous faut retenir d'abord la vie de **saint Appien de Césarée**, mort martyr dans cette ville en 306 après J.-C. Originaire d'une riche famille de Lycie, il était chrétien. Toute cette région d'Asie Mineure avait reçu l'annonce de l'Évangile par saint Paul, lors de ses voyages. Disciple de Pamphile, Appien alla faire des études à Béryte, aujourd'hui Beyrouth au Liban. Peut-être Appien a-t-il rencontré saint Nicolas, qui vers la même époque était évêque de Myre, en Lycie. Déçu par le comportement de sa famille, Appien retourne en Phénicie. L'empereur Maximien-Galère, qui co-règne sur la partie orientale de l'empire romain, réside à Césarée. Il se conforme aux persécutions contre les chrétiens, décrétées par l'empereur Dioclétien en 303. C'est ainsi que le jeune et ardent Appien est arrêté. Il

fait preuve d'un courage hors du commun, redisant sa foi sous d'atroces tortures, avec ces simples mots : « je suis chrétien ». Finalement, ses bourreaux le jettent à la mer, ce qui provoque un tsunami. Les flots déposent pourtant doucement son corps à l'entrée de la cité de Césarée. Notons que l'empereur Maximien-Galère, peu avant de mourir en 311, édicta un édit de tolérance vis-à-vis des chrétiens. Avait-il été remué par la foi des chrétiens de Phénicie, tels le jeune Appien ? Ce qui est certain, c'est qu'il appuya la nomination de son successeur Constantin Ier, qui, lui, favorisa le christianisme, se fit baptiser, fonda Constantinople et édicta tant d'autres sages mesures. On peut rapprocher ce martyr de celui, sous Dioclétien, de sainte Restitude et sainte Dévote, honorées en Corse.

Saint Appien évêque de Sagone. Nous sommes dans le courant du Vème siècle, au milieu des années 400 après J.-C. Les Vandales et les Alains, menés par leur roi Genseric, en butte à la pression des Wisigoths, passent d'Espagne en Afrique du Nord, et s'opposent donc aux Romains. En 430, ils prennent Hippone où vient de mourir saint Augustin, puis ils pillent les côtes romaines d'Italie, conquièrent et perdent alternativement la Sardaigne et la Corse. Ils pillent Rome en 455. Le courageux pape Léon le Grand s'emploie à éviter trop de massacres. Une centaine d'années plus tard (en 530) les Byzantins arriveront à vaincre les Vandales en Afrique du Nord, sous la conduite du général Bélisaire. Les Vandales sont des chrétiens adeptes de l'arianisme. L'arianisme est une doctrine élaborée par Arius, un théologien

d'Alexandrie qui nie la consubstantialité du Père et du Fils, autrement dit la nature divine de Jésus-Christ, n'en faisant qu'une personne subordonnée à Dieu. Cette hérésie est condamnée au concile de Nicée en 325. On peut noter que l'arianisme est toujours présent de nos jours, car beaucoup de nos contemporains reconnaissent que le Christ a été certainement une personne « formidable », mais de là à affirmer qu'il est fils de Dieu, c'est non ! Les différents empereurs Vandales pourchassent les chrétiens nicéens. Ils exilent leurs évêques et prêtres dans les régions désertiques d'Afrique du Nord ou dans les îles de Méditerranée. C'est ainsi que Appien et ses compagnons sont affectés en Corse, à des travaux agricoles et d'exploitation de la forêt. Il est sans aucun doute très estimé de la population, puisque lorsque l'église de Sagone devient au cours du VIème siècle une des cathédrales de Corse, elle est placée sous le patronage d'Appien. Trente-six évêques se succéderont à Sagone, jusqu'en 1569, puis siègeront à Vico, et plus tard à Calvi. Ce saint Appien serait mort martyr. Saint Appien est fêté en Corse, d'une part à Sagone l'un des deux derniers dimanches de janvier, d'autre part à Borgo le 13 novembre. Les vestiges d'une église, dédiée à saint Appien, sont visibles dans la partie haute de Borgo.

Sant'Appianu di Commachio. Voici un autre saint Appien, dont on fait toujours mémoire à Pavie et Commachio, en Italie. Né en Ligurie, il vivait au IXème siècle, dans le début des années 800. Moine, au monastère lombard de San Pietro in Ciel d'Oro (Saint Pierre au Ciel d'Or), il fut envoyé par son abbé à Commachio, petite ville du delta du Pô, sur la côte Adriatique, entre Ravenne et Ferrare. Les marais fournissaient le sel au monastère. Appiano montra un grand dévouement qui lui acquit une réputation de sainteté. La ville de Commachio, qui a une lagune et de beaux canaux, est réputée pour la pêche et la cuisine des anguilles. On y fête Sant' Appiano le 4 mars.

Il est intéressant de souligner le lien entre les différents saint Appien et les zones maritimes. Le jeune Appien est martyrisé à Césarée ce qui provoque un tsunami, la cathédrale de Sagone était proche de l'embouchure de la rivière, Borgo et la plaine de la Marana voisinent l'étang de Biguglia où l'on pêche aussi des anguilles, Comacchio est considérée comme une « petite Venise ». Cela donne sens aussi à la couronne de fleurs jetée à la mer lors de la fête de saint Appien.

Frs. N

Au fil des lectures

Évangiles

Traduction du grec ancien par Frédéric BOYER
Éditions Gallimard, Paris, 2022, 544 pages, 22,50 euros

Frédéric Boyer, écrivain et traducteur, a dirigé *La nouvelle traduction de la Bible*, réunissant des écrivains et des exégètes. Il a renouvelé les traductions de grands classiques, tels les œuvres de Virgile, saint Augustin, Shakespeare.

Sa nouvelle traduction des quatre Évangiles est précédée d'une riche introduction de 70 pages. L'auteur explique son projet, ses sources, et décrit les contextes qui ont amené la rédaction des Évangiles. Le sous-titre est « théâtre de la Parole », et de fait le lecteur est transporté. Il a l'impression d'être là, bien présent avec les contemporains du Christ.

Une méthode de lecture : plonger dans l'introduction, puis après la lecture de l'Évangile du jour, selon la TOB ou la Bible de Jérusalem, savourer la traduction de Frédéric Boyer. Celle-ci ne comporte pas les sous-titres habituels, seulement la numérotation des versets. Et c'est tant mieux car cela donne de la fluidité à la lecture et beaucoup de joie.

Prier 15 jours avec François de Sales

Claude MOREL
Éditions Nouvelle Cité, 12,90 euros.

Le 24 janvier est placée la fête de Saint François de Sales. Né au château de Sales, à Thorens, près d'Annecy, le 21 août 1567, il reçoit son prénom en honneur de François d'Assise. Il fut une des grandes figures spirituelles de la fin du 16^{ème} siècle et du début du 17^{ème}. Il rencontra également Vincent de Paul et la baronne Jeanne de Chantal, avec laquelle il fonda l'Ordre de la Visitation. Nommé évêque de Genève, il ne put pas y résider du fait de la Réforme protestante. Il siégea à Annecy, s'efforçant de garder ou de faire revenir la Savoie dans le catholicisme. Il proposait non pas l'invective ou les querelles, mais de vivre en chrétien tout simplement. Déclaré docteur de l'Église en 1877, il est aussi le « patron » des écrivains et des journalistes...

L'introduction à la vie dévote - qui reprend les lettres écrites à une cousine -, *Traité de l'amour de Dieu, Écrits spirituels*, connurent un immense succès, et méritent d'être lus encore aujourd'hui, comme le propose la collection Prier 15 jours avec... À méditer en temps de Carême : « L'autre tire volontiers l'aumône de sa bourse, mais il ne peut tirer la douceur de son cœur pour pardonner à ses ennemis ».

François de Sales est mort à Lyon le 28 décembre 1622, il y a quatre cents ans, anniversaire que le pape François a mis en avant par une lettre apostolique : « Totum amoris est » (« Tout est à l'amour »).

Matteo Ricci. Dans la cité interdite

De Jean Dufaux et Martin Jamar
BD Dargaud, 56 p, 16 euros.

Voici l'histoire du célèbre missionnaire jésuite italien (1552-1610) qui alla évangéliser en Chine et mourut à Pékin. Il fut un pionnier de l'inculturation, ayant appris le chinois, adoptant les coutumes locales. Son *Traité de l'amitié* est son ouvrage le plus connu. À la suite de Matteo Ricci, d'autres missionnaires jésuites continuèrent son mode pastoral et élaborèrent *Le grand dictionnaire Ricci de la langue chinoise*, un colossal travail qui reste une référence.

Pour les ados et pour les grands !

Frs. N

Poème

Voici février qui a chassé janvier
Janvier et ses mimosas parfois saupoudrés
de flocons légers
Mais bientôt fleuriront les amandiers
Amandiers aux tendres fleurs blanc rosé
Et sous le couvent dans le petit pré en
février
Nous entendons siffler, chanter, gazouiller,
et zinzinuler
Toute une vie aux couleurs furtives et
enseillées.

Haïkus.

Couvent Saint François
Partage, joie et trésors
Cachés dans la foi.
Douce lumière bleutée
Etang gelé, bois givrés
Pur silence blanc.

Annie Maziers

Février

Entre histoire et tradition

Voici le mois de février, le plus court de l'année. Mais pourquoi ne compte-t-il que 28 jours quand Juillet et août en comptent 31 ?

C'est Jules César, en 46 av. J.-C. qui, tenant compte de la rotation de la terre autour du soleil, a fait établir le premier calendrier de 365 jours avec, tous les 4 ans une année bissextile de 366 jours. Le mois de juillet nommé en son hommage compte 31 jours. L'empereur Auguste exigera, plus tard que son mois, Août, compte également 31 jours. C'est ainsi que février - déjà à 30 jours seulement les années bissextiles- fut privé d'un jour supplémentaire, sans doute parce qu'il s'agissait alors du dernier mois de l'année.

De nos jours, le calendrier grégorien mis en place en 1582 par le pape Grégoire XIII est utilisé dans toute l'Europe occidentale. L'équipe d'INSEME avait enquêté, l'année dernière sur l'origine de la chandeleur. Nous avons voulu cette année évoquer la Saint Valentin.

Saint Valentin

Commerce ou religion ?

Le 14 février, est la fête de Valentin, mais qui était Valentin et pourquoi son nom est-il associé aux amoureux ?

De fait, il n'y a pas un mais plusieurs Saints Valentin qui n'ont jamais renoncé à leur Foi

en Jésus Christ et ont consacré leur vie au service de Dieu.

Valentin de Viterbe en Italie, mort en martyr en l'an 304,

Valentin, officier à Ravenne au IVème siècle, martyr.

Valentin, Évêque de Trèves et de Tongres (IVe siècle)

Valentin, abbé et missionnaire en Rhétie, une région du Nord de l'Italie vers 450.

Valentin, prêtre et ermite à Langres, au temps du roi Childebart, rappelé à Dieu à 28 ans en 547.

Valentin Berrio-Ochoa, Dominicain espagnol, envoyé comme missionnaire aux Philippines, puis au Vietnam, nommé vicaire apostolique en 1858 mort en martyr en 1861 et canonisé en 1988.

Bienheureux Valentin Paquay, Prêtre franciscain belge (+ 1905)

Valentin (Vincent Jaunzaras Gomez), prêtre et religieux martyr victime de la persécution menée contre les prêtres et les religieux au cours de la guerre civile en Espagne, béatifié par Jean-Paul II le 11 mars 2001.

Mais le Valentin à l'origine de la tradition romantique est plus sûrement **Valentin de Terni** qui a vécu au IIIème siècle. Prêtre, il s'opposa à la décision de l'Empereur Claude II dit Le Cruel d'interdire tout mariage. En effet, Claude II était engagé dans des campagnes militaires meurtrières et peinait à recruter des soldats dans les légions romaines. Il pensait que les jeunes hommes célibataires accepteraient plus volontiers de s'engager dans ses armées. Valentin célébra alors des mariages de jeunes chrétiens en cachette.

Selon la légende Valentin donnait à chaque futur époux une fleur de son jardin afin qu'il l'offre à sa fiancée. L'Empereur fut informé du rôle de Valentin dans la célébration des mariages et ordonna qu'il soit arrêté. Valentin est conduit chez le juge dont la fille adoptive, est aveugle. "Si tu peux la guérir, lui dit-il, je croirais que Jésus est la lumière et qu'Il est Dieu". Valentin pria ainsi : "Seigneur, qui êtes la Vraie Lumière, éclairez votre servante". L'enfant recouvra la vue, et toute la famille se convertit et demanda à être baptisée. Tous les Chrétiens qui étaient prisonniers furent libérés par le Juge.

Averti de ces conversions, l'empereur, par crainte de quelques séditions dans Rome, fait mettre à mort le juge et tous les siens. Et, après différents tourments et tortures, Valentin est décapité vers 273. On vénère la plupart de ces reliques à Rome, dans l'église Sainte Praxède.

La plus ancienne célébration d'une fête « des amoureux » remonterait à l'an 496. Pour effacer certains rites, le pape Gélase Ier instaure une fête de l'amour spirituel le 14 février, soit la veille des Lupercales qui étaient coutumes païennes perverses célébrant la fécondité.

Mais, le lien entre Saint Valentin et amour courtois serait né au XIVème siècle. En effet, la période du 14 février était celle où l'on pouvait observer de nombreux oiseaux s'accoupler. En référence à cet aspect naturel, les jeunes gens - principalement anglo-saxons - s'échangeaient des billets doux s'appelant mutuellement Valentin et Valentine du nom du Saint fêté ce jour. La ferveur des amoureux envers Saint Valentin

aurait été à l'origine de l'officialisation de son patronage sous le Pape Alexandre IV à la fin de ce XVIème siècle.

En 1969, L'Eglise catholique inscrit le 14 février comme fête des Saints Cyrille et Méthode, deux frères connus comme « Apôtres des slaves »

De nos jours, la Saint Valentin est devenue une fête très lucrative pour les bijoutiers, chocolatiers ou fleuristes.

L'église catholique s'interroge : « Comment fêter la Saint Valentin autrement ? »

<https://eglise.catholique.fr/sengager-dans-la-societe/la-famille/474695-feter-la-saint-valentin-autrement/>

Des mouvements chrétiens au service des couples et des familles se mobilisent chaque année à l'occasion de la Saint-Valentin afin de remettre le couple au cœur de cette fête. Vivre la Saint Valentin Autrement est une initiative chrétienne qui vise à dépasser la médiatisation de la fête de la Saint-Valentin, pour revenir vers sa source pour que cette fête soit toujours l'occasion de célébrer la joie d'aimer. Le temps, comme un cadeau donné et non acheté. Les fleurs et les cravates ne sont pas les seuls cadeaux que l'on peut se faire le jour de la Saint Valentin. « Un couple c'est beau, c'est fragile, ça se soigne », rappelle Pascale de Sainte-Agathe. Il est donc important de trouver du temps pour se redire son engagement, revivre des sensations simples, retrouver de l'authenticité. C'est ce que permettent ces soirées jalonnées par des temps d'animations et des pauses spirituelles.

Françoise Arrighi

Inseme
Saint APPIEN 29 Janvier 2023

Eviva San APPIANU

En ce dernier dimanche de Janvier, les fidèles de Sagone ont fêté leur saint patron, San Appianu, la petite église était pleine. Ils étaient venus de Vico, de Balogna, de Coggia et d'ailleurs.

Toujours fidèles, une dizaine de confrères de la Confrérie de Padre Albin étaient présents autour de l'autel, auxquels s'était joint le prieur de la Confrérie de Felicetto dont la voix superbe a ravi l'assemblée lorsqu'il a interprété un très émouvant Ave Maria.

La célébration présidée par le Père Charles a captivé l'attention de l'assemblée, notamment pendant l'homélie lorsque le petit Raphaël, âgé d'une dizaine d'années, s'est adressé au célébrant avec une spontanéité naïve, mais qui témoignait de l'intérêt qu'il portait aux paroles du prédicateur. Il s'est engagé entre eux une sorte de court « chiami e rispondi » dont les adultes ont bien profité aussi !

Il est vrai que les textes du jour sur la vanité des choses du monde et sur la joie décrite dans les béatitudes ont été illustrés par le Père Charles en des termes qui ne laissent personne indifférent.

Nous sommes tous sortis joyeux et courageux pour suivre la procession jusqu'au petit port.

Avant que Raphaël ne soit invité à lancer à la mer la gerbe de mimosa, le Diacre François Aimé, a évoqué le rôle de Saint Appien dans l'évangélisation de la Corse dont il a été le premier évêque, ainsi que le sens de cette gerbe. Celle-ci rappelle à notre souvenir les victimes de la mer, les défunts de nos familles et aussi, cette année, les drames provoqués par la tempête du mois d'août.

Le chant à Saint Appien a été entonné avec ferveur avant le retour sur le parvis de l'église pour la bénédiction finale et l'annonce de la messe du 12 février prochain dédiée aux malades. Au cours de celle-ci, ceux qui le souhaitent pourront recevoir le sacrement des malades.

Tout au long de cette belle fête la présence d'Annie Caujole, bien qu'absente physiquement, a été très forte tant au cours de la cérémonie (c'est Marie-Jo qui s'est exprimée au nom du conseil paroissial) qu'au moment du temps de convivialité sous le préau d'Andréa Angeli autour du copieux buffet offert par Jean-Toussaint Paquet. Annie sera bientôt de retour. De Lyon, elle a veillé à ce que tout soit parfait et c'était le cas. Lilly Arrighi a pris soin de faire une communication en visio pour permettre à tous de saluer joyeusement Annie.

Que Saint Appien, qui a été à l'origine de la christianisation de nos lointains ancêtres du Vème siècle, ne se lasse pas de veiller sur la vigueur de notre foi chrétienne.

Marie Thérèse Ottavioli, secrétaire de la Cunfraternita di Padre Albin.

Temps forts en paroisses

Les célébrations de la nuit de Noël, ont connu une grande affluence, chacun des 3 prêtres du Couvent St. François présidant des messes successives dans différents villages du Canton, au total 9 messes !

Ringraziamentu. Présidé par notre diacre François-Aimé Arrighi, le traditionnel Ringraziamentu s'est déroulé en l'église Sainte Marie de Vico : le temps pour demander pardon, mais aussi pour rendre grâce de tout ce qui a été beau dans l'année 2022.

Dimanche 08 janvier 2023. Célébration de la fête de l'Épiphanie et messe des familles avec la participation des nombreux enfants du catéchisme, accompagnés par leurs parents ou grands-parents. Moment convivial pour partager les galettes des rois.

Dimanche 22 janvier 2023. Célébration de la fête de Saint Antoine Abbé, à Marignana, en présence de Mgr. François Bustillo. Saint Antoine (251-356 après J.-C.) né en Égypte s'était retiré dans le désert, comme d'autres anachorètes, priant et vivant en ascète, résistant à de terribles tentations. Il est considéré comme le père du monachisme. Plusieurs peintres ont représenté Saint Antoine soumis aux tentations : J.Bosch, P.Brueghel, M.Grünewald. Sur les statues, il y a souvent un porc à ses pieds, en Corse Sant'Antone di u porcu. Une explication qui remonterait au Moyen-Âge : l'Ordre Hospitalier des Antonins, en Dauphiné,

avait reçu la permission de laisser ses porcs aller dans les rues, munis d'une clochette.

Dimanche 29 janvier 2023. Célébration de Sant'Appianu à Sagone, en présence du père Charles Eko Nkoa. Cf. articles spécifiques.

Dimanche 12 février 2023, 10h30, messe de secteur au couvent St. François. Le 11 février est la fête de Notre Dame de Lourdes. La messe de secteur du dimanche 12 a été un moment fort de célébration pour les malades, les personnes âgées, désirant recevoir le Sacrement des malades.

Dimanche 26 février 2023, 10h30, messe de secteur en l'église de Balogna. Messe d'entrée en Carême, avec imposition des Cendres.

Lectio Divina, tous les vendredis de Carême, à partir du 24 février, à 15h, au couvent.